

qu'elle devint Mère d'amour ; c'est là que vous deviendrez alors de vrais adorateurs, dignes du Cénacle, dignes de Marie et de Jésus !"

Pour réaliser ce beau programme, qui est celui de la vraie perfection, sanctifions le mois qui commence par une union plus constante, plus confiante, plus filiale à Marie dans le service de Jésus. Adorons avec elle, communions avec elle, et nous aurons réalisé cette parole qui doit être notre devise dans le travail de notre perfection : " Ad Jesum per Mariam !" A Jésus par Marie !

La Mère des douleurs

(Voir notre gravure)

L'EXIL avec ses angoisses avait duré sept ans. Nous retrouvons Marie à Nazareth. Dieu lui parle parmi les fleurs. Elle jouit de la présence de son divin Enfant. Elle aime tant sa conversation ! " Jésus !" Oh ! comme ce nom béni effleure délicieusement ses lèvres !... Dieu lui parle aussi parmi les épines. Quand Jésus était petit, il s'amusait parfois, dans l'atelier, à ajuster une petite croix. Quel coup mortel pour la Mère très aimante ! N'était-ce pas, dans son esprit, l'évocation de ce glaive de douleur annoncé par Siméon ? Et cependant, admirablement résignée, Marie répétait le *Fiat*, comme au jour de l'Annonciation.

Hélas ! Mère bien-aimée, pourquoi déjà cette douleur ? Ah ! je le comprends. C'est pour expier, avec Jésus, les crimes du genre humain ; c'est pour donner, aux âmes chrétiennes, un modèle accompli de résignation au sein de la souffrance. Qui que nous soyons, la voix de Dieu nous parle, à nous aussi, tantôt parmi les fleurs, tantôt parmi les épines. Nous avons des jours de joie, nous avons des jours de deuil. Bienheureux ceux qui, avec Marie, savent dire, dans les souffrances comme dans la joie, un résigné *Fiat* !

